

L'avouer, c'était affaiblir le mérite de son dévouement; de plus, c'était attribuer à une nation étrangère un honneur qu'il voulait conserver à sa patrie : il dut se taire et emporter son secret dans la tombe.

La mort de *Martin Alonzo* rompit les relations de *Colomb* avec les *Pinzon*; les membres de cette famille, à laquelle la couronne avait de si grandes obligations, qui, méconnues d'abord, furent appréciées plus tard¹, ne prirent point part aux expéditions subséquentes de l'amiral. On ne les voit pas au nombre des aventuriers dont les entreprises dépendirent exclusivement

¹ Par commission du 15 septembre 1501, Vincent-Yanez Pinzon fut chargé de coloniser les pays qu'il avait découverts, commençant un peu au nord de la rivière des Amazones et s'étendant jusqu'au cap Saint-Augustin. L'établissement de ce gouvernement, devenu inutile par la ligne du partage déterminé entre les possessions portugaises et espagnoles, avait eu pour objet d'arrêter les prétentions que la découverte récemment faite au *Brésil* par *Alvarez Cabral*, aurait pu donner aux Portugais.

Les services nombreux et distingués rendus à l'État par la famille *Pinzon*, déterminèrent l'empereur *Charles-Quint* à élever *Vincent Yanez*, sa descendance et celle de *Martin Alonzo Pinzon*, à la dignité d'*hidalgos*, leur accordant des armoiries portant trois caravelles sur la mer, avec une main qui, de l'une d'elles, indique une île couverte de sauvages.